

UNE ÉMEUTE À LACHINE CONTRE LA "CONSCRIPTION" (1812)

Ulcérés par des années d'impuissance, d'humiliations et de restrictions de toutes sortes, les États-Unis, en juin 1812, rompirent une paix déjà fragile. Le 4, la Chambre des représentants, divisée, optait pour la guerre 79 voix contre 49. La majorité au Sénat, également déchiré, se rallia à la mesure 19 voix contre 13. Le même jour, 18 juin, James Madison apposait sa signature à l'acte de guerre.¹ Depuis trop longtemps, à ses yeux, l'orgueilleuse Angleterre écumait le commerce et violait la neutralité de son pays. Elle faisait arraisonner les navires américains en haute mer : insulte flagrante au pavillon national, ses officiers y triaient et conscrivaient arbitrairement de prétendus sujets britanniques, souvent en fait des citoyens américains. Enfin, les Britanniques ne tisonnaient-ils pas la haine féroce des sauvages à l'égard des États-Unis, cause du harcèlement des colons au nord-ouest ?²

La France aussi piétinait les "droits" des neutres. Mais petitement, à la mesure de sa puissance maritime : ses quelques navires encore à flot étaient claquemurés dans les ports français par la flotte britannique, toute-puissante sur mer et à l'affût d'une proie aussi vulnérable. A cause de cette suprématie, c'était surtout la marine anglaise qui torpillait le commerce maritime des neutres. C'était donc la nation anglaise qui allait écoper de la fureur d'une partie de la nation américaine — l'autre, la classe des armateurs, préférant une riche servilité envers la "libre" Angleterre à une neutralité trop austère ou la servitude ruineuse

¹ *La Gazette de Québec*, 29 juin 1807; Richard Hofstadter, *Great Issues in American History* (2 vols., New York, 1958), 1: 234; Thomas A. Bailey, *A Diplomatic History of the American People* (New York, 1947), 136-140.

² Voir le message de guerre du président Madison au Congrès, le 1er juin 1812, dans Richard Hofstadter, *Great Issues* [...], 1: 234-237.